

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

Mensuel — 8^e Année — Nos 82-83

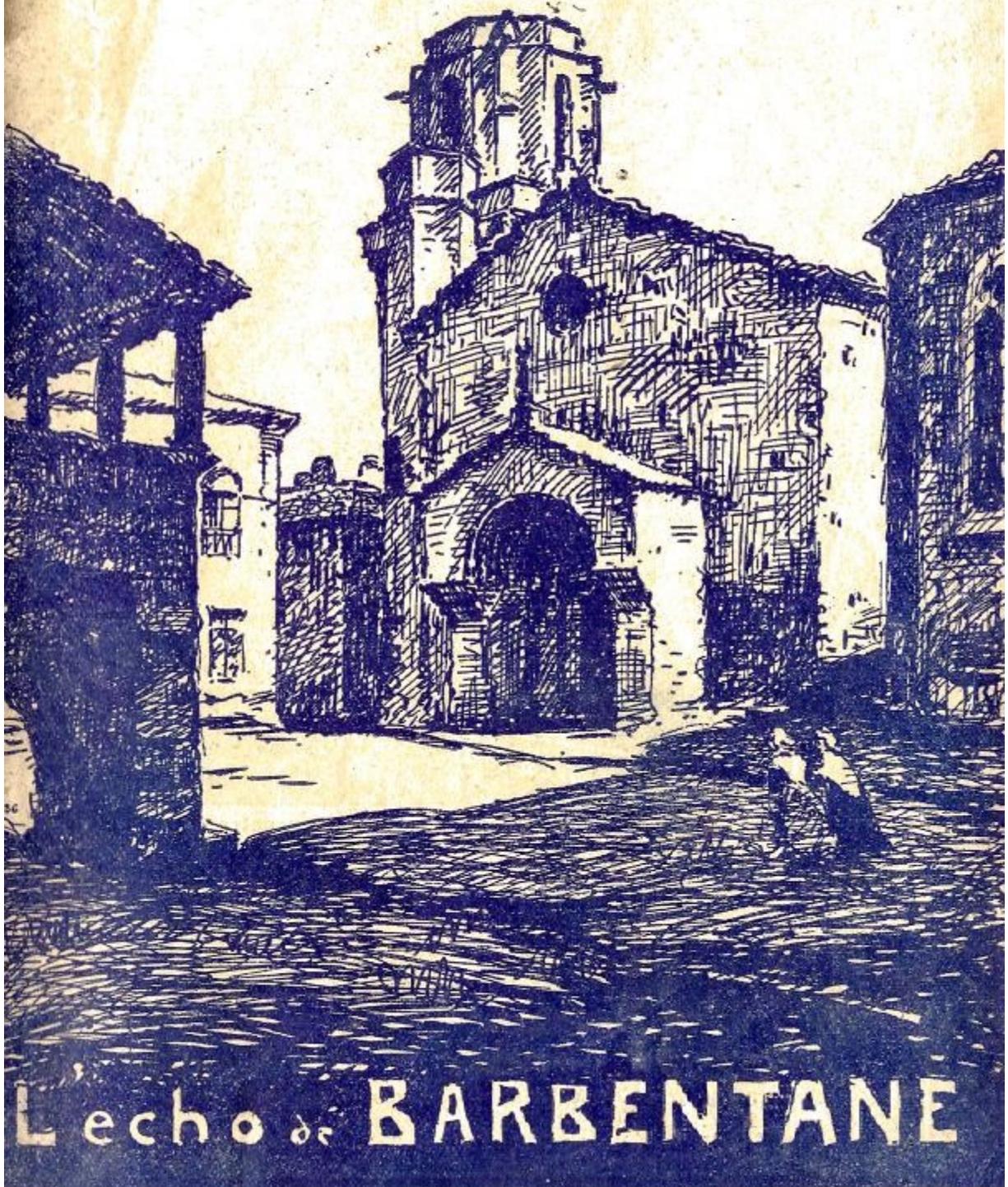
Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

JUILLET-AOUT 1954

C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Abonnement : 200 fr.

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »





A. Della
Robbia

La Rencontre de St François et de St Dominique

Qu'il nous soit permis de rapprocher de la rencontre auguste de la Vierge Marie et de sa cousine Elisabeth, cette autre rencontre, dans l'histoire, des deux fondateurs d'Ordres, Saint François d'Assise et Saint Dominique, telle que l'a imaginée le ciseau d'André Della Robbia.

Rencontres et collaboration des Saints, telles que dans notre histoire, Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, Saint Vincent de Paul (19 juillet) et Sainte Louise de Marillac..., et combien d'autres...

Et comme le chant du *Magnificat* a jailli de la rencontre de la Visitation, de cette rencontre des Saints jaillit une œuvre, un chant de prière et de charité... les Ordres mendiants des Franciscains et des Dominicains, la Visitation, les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul et le renouveau de la charité chrétienne...

Nous rencontrons, nous visitons beaucoup de monde, au cours des jours.

EST-CE QU'IL EN JAILLIT QUELQUE CHOSE ?...

CALENDRIER PAROISSIAL



Du 15 Juillet au 15 Septembre

- 22 juillet. — *Sainte Marie-Madeleine, pénitente.*
25. — Dimanche. — *St Jacques, apôtre. 7^e après Pentecôte. Sainte Marguerite.* — 7 h. 30 : Messe des Jeunes.
26. — Lundi. — *Sainte ANNE, mère de la Sainte Vierge.*
29. — Jeudi. — *Sainte Marthe, vierge.*

MOIS D'AOUT

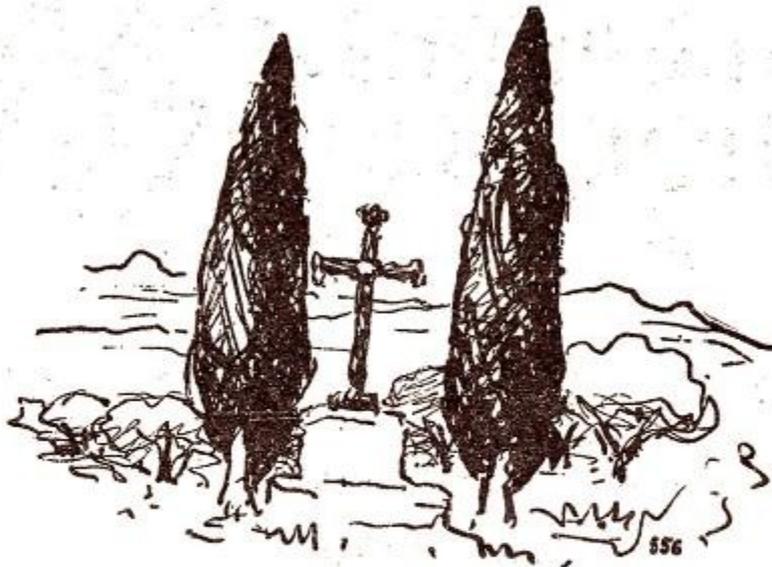
INTENTIONS. — L'engagement chrétien pour assainir la presse.
Le progrès de l'esprit missionnaire.

- 1^{er} août. — Dimanche. — 8^e après Pentecôte.
7 h. 30 : Messe des Congrégations.
5. — Jeudi. — *Sainte Marie aux Neiges.*
6. — Vendredi. — *La Transfiguration. Premier vendredi du mois.*
7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat.
7. — Samedi. — *Anniversaire de la Consécration de l'église métropolitaine.* — *Premier samedi.*
8. — Dimanche. — 9^e après Pentecôte.
7 h. 30 : Messe des Retraitants.
9. — Lundi. — *Saint-Jean-Marie Vianney, curé d'Ars.*
10. — Mardi. — *Saint Laurent, martyr.*
12. — Jeudi. — *Sainte Claire, vierge.*
15. — Dimanche. — ASSOMPTION. — 20 h. 30 : Vêpres et procession aux flambeaux.
19. — Jeudi. — *Saint Roch (solennité renvoyée au dimanche).*
20. — Vendredi. — *Saint-Bernard, conf. et doct.*
22. — Dimanche. — *Cœur Immaculé de Marie. Solennité de Saint Roch.*
25. — Mercredi. — *Saint Louis, roi de France.*
29. — Dimanche. — 12^e après Pentecôte.

MOIS DE SEPTEMBRE

INTENTIONS. — Le rayonnement des Jeunes d'A. G.
La diffusion de la Doctrine sociale de l'Eglise
dans les pays de Mission.

- 3 septembre. — Vendredi. — *Premier du mois.*
7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat.
5. — Dimanche. — 13^e après Pentecôte.
8. — Mercredi. — *Naissance de la Sainte Vierge.*
12. — Dimanche. — 14^e après Pentecôte. *St Nom de Marie.*
14. — Mardi. — *Exaltation de la Sainte Croix.*
15. — Mercredi. — *Notre-Dame des Sept-Douleurs.*



VIE PAROISSIALE

✠ COMMUNION SOLENNELLE. — La retraite fut prêchée par le R. P. Joseph de l'Abbaye ; elle fut suivie avec exactitude dès le premier instant.

Au matin de ce beau jour, le temps était splendide. Sans retard, communicants et communicantes se trouvaient réunis dans le jardin du presbytère où l'on chanta la prière du matin ; puis, la procession s'organisa et au chant de l'Ave Maris Stella, on se rendit à l'église toute illuminée et magnifiquement ornée.

Au cours de la messe, selon une tradition établie, les enfants exécutèrent eux-mêmes les chants.

A la grand'messe, ce fut le renouvellement des promesses du Baptême dont le prédicateur donna le sens, et aux vêpres ce fut l'émouvante consécration à la Sainte Vierge de tous les communicants.

✠ FÊTE DU SAINT SACREMENT ET PREMIÈRE COMMUNION. — Après une retraite prêchée par Monsieur le Curé et Monsieur l'Abbé, nos jeunes enfants étaient prêts à recevoir la première visite de Jésus. Au matin de la Fête-Dieu, ils étaient aux premiers rangs de l'assistance accompagnés des enfants de la Communion Solennelle en costume, de leurs chers parents et de tous les autres enfants. Tous suivirent la messe avec recueillement et s'avancèrent pieusement de la Sainte Table.

A la grand'messe l'église était pleine et du haut de la tribune, la chorale exécutait la messe de Palestrina.

Dans l'après-midi des équipes s'affairaient pour préparer les quatre reposoirs, dont trois avec tableaux vivants.

Le premier, placé devant le bureau de poste, représentait N.-D. de la Paix portant d'une main une branche d'olivier, et du bras gauche l'Enfant-Jésus représenté par un tout petit qui se tint tellement immobile que beaucoup étaient persuadés que c'était une simple poupée ; tout autour du reposoir un chapelet vivant formé par les petites filles vêtues de blanc pour représenter les Ave et cinq portant une écharpe bleue pour représenter les Gloria.

Le deuxième reposoir était celui de la J. A. C. et J. A. C. F. ; il se trouvait sur la place du trou du Renard. Des tracteurs munis de leurs socs ou de leurs disques reluisants encadraient la place et l'autel était formé d'un plateau de remorque que dominait une croix faite d'épis de blé et orné des produits du terroir bien rangés dans des cageots et des plus belles fleurs.

Un troisième, édifié sur la petite place en face la mairie, représentait Notre-Dame de Lourdes.

Un quatrième, au Planet, représentait une des apparitions de Fatima ; il avait été édifié par toutes les familles du quartier et les enfants du quartier aussi représentaient les personnages.

Une procession splendide par le nombre de ceux qui y participaient, par l'attitude recueillie de tous, par la vigueur des chants auxquels tous participaient, se déroula à travers les places et les rues. Le silence était si grand dans tout le village que le sonneur du haut de son clocher pouvait entendre la clochette à chaque reposoir et lancer ses cloches.

Le Révérendissime Père Norbert Calmels portait le Très Saint Sacrement, assisté du P. Joseph, tandis que Monsieur le Curé et Monsieur l'Abbé de leurs voix puissantes, faisaient chanter toute la foule.

Le Conseil Curial portait le dais, le Conseil Municipal en tenait les glands ou suivaient le Saint Sacrement.

Ce fut, comme le dimanche suivant, une belle manifestation d'Action Catholique : les forains déjà installés sur la place en vue de la fête de Saint Jean, les étrangers de passage au moment de la procession furent bouleversés par ce spectacle de foi de toute une population rendant hommage à Jésus-Hostie.

✿ SAINT JEAN-BAPTISTE. — La fête de Saint Jean-Baptiste, patron de la paroisse et de la Jeunesse de Barbentane fut annoncée par les plus belles sonneries. Le 23 juin au soir, nos cloches rassemblèrent autour du clergé de la paroisse, de Messieurs les Curés de Boulbon et de Vallabregues, derrière le Conseil Municipal, en présence du conseiller général, une assemblée nombreuse venue dans leur église pour chanter les Premières Vêpres et assister à la bénédiction du feu.

Le lendemain, les cérémonies furent quelque peu simplifiées pour les raisons que nous avons indiquées ; l'assistance si clairsemée ne justifiait pas le maintien de la grand'messe et des vêpres ; mais il y eut à 7 h. 30 et à 8 h., deux messes où on communia.

A 11 h., les cloches annonçaient encore la bénédiction des tracteurs.

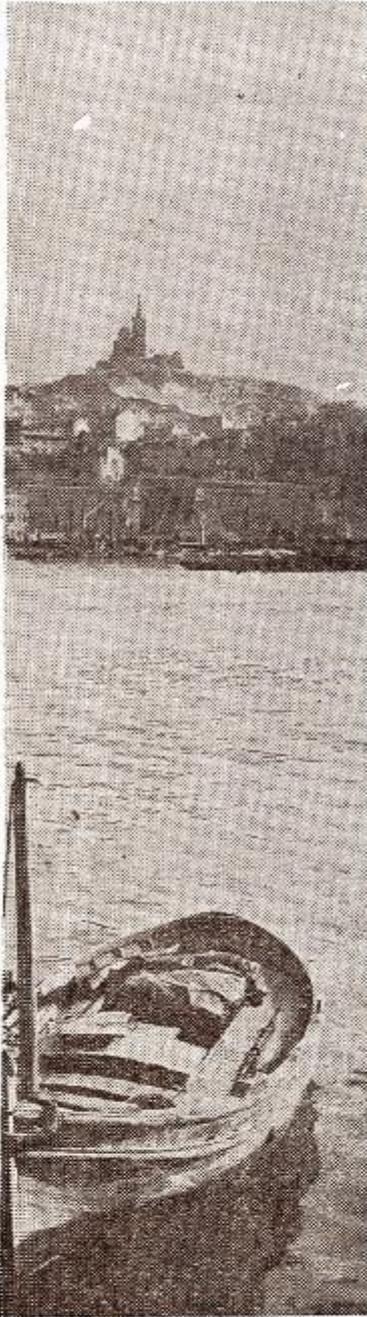
✿ FETE DU SACRÉ-CŒUR. — La solennité de la fête du Sacré-Cœur a été marquée par la messe de Communion des hommes qui en rassembla près de 200, par la grand'messe où la chorale au complet redonnait la messe de Palestrina, par la procession du St Sacrement qui se déroula avec la même ferveur et la même ardeur à chanter que le dimanche précédent.

La cérémonie était présidée par le R. P. Joseph, les membres du Comité de l'école portait le dais et le conseil municipal était présent.

C'est dans l'avenue de Berterigues que la procession se déroula ;

(Suite page 6).

Y A-T-IL DES VACANCES



Que Notre Dame
de la Garde
nous aide
à garder
nos enfants...

Voici les vacances..

Période délicate que ces longues semaines où la jeune liberté fait l'essai de ses forces. Au cours de l'année scolaire, les classes, les devoirs et les leçons suffisent à remplir la plus grande partie des journées des enfants ; ceux-ci sont pris par leur labeur quotidien, hors duquel ils n'ont guère le temps de s'évader. De plus les catéchismes réguliers avec leurs avis orientent les cœurs vers le service du bon Dieu, surtout quand s'y ajoute la pensée de la communion solennelle à préparer.

Presque tout cela disparaît quand arrive le temps des vacances. La liturgie elle-même n'a plus de fêtes aux cérémonies imposantes qui ramènent les pensées vers Dieu. Et il faut plus de courage, semble-t-il, même aux grandes personnes, pour prendre part aux offices, pour assister à la messe dominicale, lorsqu'elle n'offre plus d'autre attrait que celui de sa valeur spirituelle.

S'ils étaient alors abandonnés à eux-mêmes, que deviendraient nos enfants ? alors que l'ennemi des âmes, surtout de nos jours, veille à tous les carrefours, masqué sous toutes les formes... Il ne faut pas que la protection que ces faibles volontés sont en droit d'attendre —

celle de la famille — vienne à leur manquer à cette heure.



Sans doute, pour un grand nombre d'entre eux, dans les villes, des ŒUVRES, des COLONIES s'offrent à les recevoir où ils sont surveillés, protégés, élevés. Mais les parents ne doivent pas se croire, pour autant, déchargés de toute préoccupation. Il ne faut pas cesser de leur répéter qu'ils sont devant Dieu responsables de la vie spirituelle de leurs enfants ; plus que toute autre, la période des vacances est celle où leurs devoirs s'imposent à eux de manière pressante. Pour les remplir, qu'ils réfléchissent aux dangers que court l'âme d'un enfant durant cette période.

D'abord, il y a les COMPAGNIES. Et les compagnies de tout repos sont relativement rares. Qu'ils sachent donc où vont leurs petits, quels camarades ou compagnes ils fréquentent. Le danger existe en tout temps, partout ; mais il est considérablement augmenté par la liberté plus grande que suppose le temps des loisirs.

Il y a aussi le danger de ces compagnies qui s'appellent LES LECTURES. Peut-être les parents ne s'en préoccupent-ils pas suffi-

POUR LES PARENTS

samment. Avant de laisser passer dans la circulation familiale telle publication, tel volume, il faudrait les connaître, il faudrait s'informer, consulter... Ces pages, qui distillent le poison, sont tournées et retournées par des mains fiévreuses, dévorées par des yeux ardents... Et le mal est parfois bien profond, quand on veut consentir enfin à le remarquer.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur les **SPECTACLES** et **DIVERTISSEMENTS** auxquels on exposera ces âmes fragiles, parce qu'on n'aura pas le courage de s'en priver soi-même pour leur plus grand bien.

Les parents ne devraient jamais oublier la noble mission d'éducateurs que Dieu leur a départie : faire un homme, ce n'est pas seulement mettre un enfant au monde et surveiller la croissance de sa taille, c'est encore et surtout porter son âme vers les hauteurs. Il arrive aux parents de se plaindre de la mauvaise éducation de leurs garçons ou de leurs filles, et d'en accuser les temps où nous vivons comme si les circonstances seules étaient en cause. Ils voudraient que leurs enfants s'élèvent tout seuls, deviennent tout seuls de petites perfections, et s'étonnent de découvrir en eux le vieux levain d'égoïsme et de sensualité qu'ils n'ont point eu souci de combattre.

Les enfants ne **S'ÉLÈVENT** jamais seuls.

Il n'y a pas de vacances complètes pour les parents.



il y eut trois reposoirs dont deux avec tableaux vivants représentant l'un les provinces françaises et l'autre l'Assomption.

Nos deux grandes processions furent vraiment un spectacle magnifique.

Félicitons nos jeunes gens et nos jeunes filles, tous ceux qui dans chaque quartier avec zèle et avec goût édifièrent les reposoirs.

❖ ASSOMPTION. — La fête de l'Assomption verra se renouveler la belle procession nocturne que nous avons eue pour clôturer le mois de Marie et fêter Notre-Dame de Grâces.

Elle aura un itinéraire différent : empruntant l'avenue Berterigues, on ira jusqu'à la place Saint-Joseph, puis, s'engageant sur la route de Tarascon, elle longera les quais de la Coopérative et par la Glacière gagnera l'église.

Nous sommes sûrs que tout le parcours sera bien orné de guirlandes et de lumières. Les enfants pourront, dès le début du mois d'août, s'employer à confectionner des guirlandes et chaque famille pourra se procurer les verres pour illuminer.

NOS JOIES ET NOS DEUILS

❖ BAPTEMES. — *Sont devenus chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise :*

Le 9 mai : Noëlle-Gisèle Ghirardelli, fille de François Ghirardelli et de Julia Collot.

Le 16 mai : Jean-Nicolas Savaiano, fils de Dominique Savaiano et Caroline d'Ambrosio.

Le 30 mai : Bernard Bruyère, fils de Jean Bruyère et de Lucienne Ginoux.

Le 30 mai : Alain-Marie-Louis Fontaine, fils de Henry Fontaine et de Juliette Serignan.

Le 6 juin : Michel-René Figuière et Raymond-Lucien Figuière, fils de René Figuière et de Angèle Liaret.

Le 6 juin : Elisabeth De Nicolo, fille de Vincent De Nicolo et Silva Canella.

❖ MARIAGES. — *Se sont unis devant Dieu par les liens indissolubles du mariage :*

Le 10 Juillet : Louis Pichon & Jeanne-Marcelle Moucadeau.

❖ DECES. — *Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*

Le 2 Juin : Adélaïde Richard, Vve Guindon, 88 ans.

Le 29 Juin : Antoine Jacovette, époux Delong, 65 ans.

Mme Vernhette, mère de Mme Pellet, est décédée à Genolhac.

Vous trouverez le « MISSEL BIBLIQUE »

avec des reliures des plus simples aux plus luxueuses

chez Mademoiselle Antoinette PEYRIC



VIE SCOLAIRE

ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

PREMIÈRE CLASSE. — *Première division* : 1. J.-P. Teyssedou, T.B. ; 2. C. Hermestroff, T.B. ; 3. M. Bohler, T.B. ; 4. M. Moucadeau, T.B. ; 5. J.-P. Fontaine, T.B. ; 6. P. Marion, B. ; 7. C. Tourel.

Deuxième Division : 6. P. Marteau, T.B. ; 2. J.-P. Tourrel, B. ; 3. R. Moucadeau ; 4. M. Courdon.

DEUXIÈME CLASSE. — *Première Division* : 1. J. Lambert, T.B. ; 2. B. Fontaine, T.B. ; 3. M. George, B. ; 4. J.-L. Chabran, B. ; 5. L. Giraud.

Deuxième Division : 1. A. Rey, T.B. ; 2. R. Issartel, T.B. ; 3. J.-M. Defustel, T.B. ; 4. M. Ginoux, B. ; 5. R. Jonquères, B. ; 6. G. Moucadeau, B. ; 7. A. Bruyère, B. ; 8. M. Fontaine.

TROISIÈME CLASSE. — *Première Division* : 1. M. Tourel, T.B. ; 2. M. Moucadeau, T.B. ; 3. M. Warot, T. B.

Deuxième Division : 1. J.-J. Vigne, T.B., et P. Sarrazin, T.B. ; 3. C. Bertaud, T.B. et C. Lelu, T.B. ; 5. C. Bruyère.

Troisième Division A : 1. J.-P. Imbert, T.B. ; 2. J.-L. Moucadeau, T. B. ; 3. F. Bernard, T.B. ; 3. M. Malosse ; 5. J.-L. Ichartel, B. ; 6. J.-P. Ginoux, B.

Troisième Division B : 1. H. Lambert, T.B. ; 2. J.-P. Ardigier.

ÉCOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

TEMOIGNAGES DE SATISFACTION. — *Mention Très bien* : Marie-France Girard, Monique Sérignan, Aline Sérignan, Pierrette Ayme, Annie Mourrin, Nicole Issartel, Fernande Ginoux, Nicole Giband, Bernadette Bourges, Janine Bonnet, Alice Teyssedou, Yvette Fontaine, Suzy Arnaud, Geneviève Bohler, Hélène Reboul, Simone Rey, Noëlle Bonnet, Geneviève Bertaud, Marthe Roques, Christiane Pardon, Monique Moucadeau.

Mention bien : Annie Serres, Alice Moucadeau, Yvette Ferrand, Nicole Bourguet, Marie-Annie Mounier, Annie Jonquères, Hélène Chauvet, Anne-Marie Gautier, Anne-Marie Issartel, Geneviève Ollier, Michèle Chauvet, Régine Sauron, Geneviève Lambert, Simone Lambert, Annie Lambert, Marie-Thérèse Gabriel.

CERTIFICAT D'ÉTUDES. — *Ont subi avec succès les épreuves du Certificat d'Études* : Michel Bohler, Jean-Pierre Fontaine, Marc Ollier, Antoinette Bassan et Annie Moucadeau.

(Suite page 10).

LA LEÇON D'UN JOUR DE GLOIRE



De la prise de voile dans l'obscur Carmel.

Sainte petite Thérèse qui avez dit :
"Après ma mort, je ferai tomber
une pluie de roses", nous vous en
prions, réalisez votre promesse.
Cueillez pour nous, dans les

Du 7 au 11 juillet, on aura célébré à Lisieux, en des cérémonies grandioses, la Consécration de la Basilique de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Nouvelle étape qui conduit une petite fille hier inconnue et obscure, au faite de la gloire. La Basilique et le Carmel de Lisieux, hier, mystérieusement épargnés dans une ville en flammes, échangent aujourd'hui leurs reliques préservées. Que de chemin parcouru depuis la mort ignorée d'une pauvre Carmélite ! Quelle récompense ! Mais quel détachement ! C'est la leçon que nous retiendrons aujourd'hui de ce jour de gloire.



Entre les murs blancs et nus de l'infirmerie, où on l'a descendue quatre jours plus tôt, après de longs mois de souffrance dans sa cellule, la malade est étendue, sans espoir de guérison. Elle s'est dépouillée depuis neuf ans des biens du monde ; elle a vécu en pauvre Carmélite, elle va mourir. Du moins va-t-elle essayer de rassembler et d'augmenter les mérites de sa vie qui vont lui servir de billet pour le ciel. Vous ne connaissez pas Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Elle confie à sa sœur :
« Rien ne me tient aux mains. Tout ce que j'ai, tout ce que je gagne, c'est pour l'Eglise et les âmes. Si j'avais été riche, il m'aurait été impossible de voir un pauvre ayant faim sans lui donner aussitôt de mes biens. Ainsi je donne aux âmes tout ce que je possède et je n'ai

RIEN NE ME TIENT AUX MAINS

pas encore trouvé un moment pour dire : MAINTENANT, JE VAIS TRAVAILLER POUR MOI ! »

Non seulement, la petite Sainte a renoncé à sa famille et aux joies du monde, non seulement elle s'est renoncée elle-même, par une vie de sacrifices continuels et héroïques, elle a renoncé aux joies de l'action apostolique, mais elle a renoncé aussi à la douceur dans l'amour de Dieu : « J'ai désiré rester dans la nuit de la foi. » Elle aurait renoncé au Ciel lui-même, si le Ciel ne lui avait pas permis de travailler encore pour les autres.

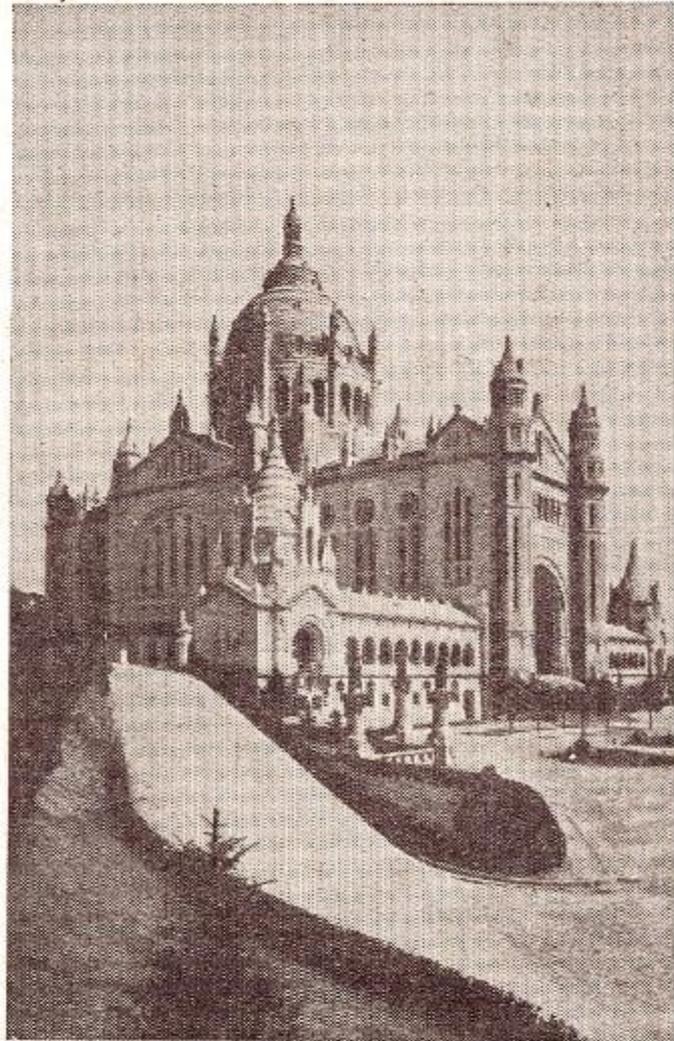
« Rien ne me tient aux mains... » Les pétales de roses qui lui sont passés par les mains, c'est son crucifix qui les a reçus.

« Si j'avais été riche ». Elle le fut en grâces d'une façon extraordinaire... Elle a tout donné aux autres, aux pécheurs que Saint Augustin appelle les *mendiants de Dieu*. Elle continue d'en haut, et le bonheur qu'elle reçoit elle le verse en pluie de roses sur la terre.

Le vrai chrétien, à l'image du Christ, a ainsi LES MAINS PERCÉES.

Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, en cette consécration de votre basilique, apprenez-nous que notre cœur et nos mains sont moins faits pour recevoir et retenir, que pour donner, donner jusqu'au bout.

A nous qui sommes pauvres, que le peu que nous avons ne nous tienne pas aux mains : « JE N'AI RIEN, MAIS CE QUE J'AI, JE TE LE DONNE. »



...à la gloire au Ciel et sur la Terre.

célestes jardins, quelques belles roses: roses de l'amour de Dieu, roses de charité chrétienne, qui parfumeront nos âmes, comme elles ont embaumé la vôtre.

PREMIERES COMMUNIONS. — *Voici le nom des enfants qui ont fait leur première communion pour la fête du Saint-Sacrement :* Michel Bourges, Charles Bruyère, Henri et Christian Cacciolati, Gérard Defustel, Jean George, Jean Ginoux, Régis Jonquères, Henri Lambert, Christian Lelu, Michel Moucadeau, Michel Moucadeau, Jean-Louis Moucadeau, Roland Reboul, Pierre Sarrazin, Hubert Teysedou, Maurice Turrel, Jean-Jacques Vigne, Michel Warot.

Simone Courdon, Christiane George, Monique Gallian, Christiane Gautier, Marie-José George, Monique George, Marie-Louise Ginoux, Françoise Glenat, Geneviève Lambert, Suzanne Lambert, Annie Moucadeau, Christiane Moucadeau, Marie-André Mourrin, Marie-Alberte Mourrin, Josette Meyer, Christiane Miellon.

SOUSCRIPTION POUR LA CONSTRUCTION DE L'ECOLE DES FILLES :

5.000 fr. : Familles Joseph Chaix, Vve Chaix, 3 Anonymes.

4.000 fr. : Bourre.

3.000 fr. : Alain Fontaine.

2.200 fr : Anonyme.

1.000 fr. : Demarie-Montagard, à Lançon, Glenat-Gruzzu, 1 Anon.

500 fr. : Simone Chancel.

Loterie : 25.000 francs.

Quêtes : 96.100 francs.

Total du Mois : 158.800 fr.

Total Général : 2.393.000 fr.

LOTERIE. — Voici les numéros gagnants de la Loterie organisée par Mme la Directrice pour la construction de l'école :

12 206 207 291 480 487 540 575 582 588 706 729 1018 1166

OU EN SOMMES-NOUS ? — La permission de construire nous a été donnée, mais on a exigé que quelques modifications soient apportées au plan. M. Odde, notre architecte, s'occupe, en ce moment, de mettre le plan au point et de compléter le projet de devis.

Au moment où on recevra l'Echo, les entrepreneurs seront en possession du projet et, sans doute, auront-ils aussi fait leurs propositions.

Nous sommes certains que dès que les travaux seront commencés ceux qui n'ont pas encore versé leur contribution s'exécuteront et que de nombreuses et importantes générosités se manifesteront parmi les nombreux amis de nos écoles.

« AU PARADIS DU CYCLE »

chez Thomas JACOVETTI, à Rognonas

Grand choix incomparable de cyclomoteurs

Agent exclusif pour Barbentane et Rognonas
des Ravat-Wonder - VBF et Terrot

Les Cyclomoteurs Vélosolèx

Agent cantonal de la fameuse marque

MO TOBÉCANE
BYLETTE

avec ses 3 modèles

de 36.000 fr. à 85.000 fr.

L'Eglise gardienne du mariage à travers les siècles

Parmi les préjugés qui courent le monde, il en est peu d'aussi tenaces que ceux qui concernent L'ATTITUDE DE L'EGLISE A L'EGARD DE L'INDISSOLUBILITE DU MARIAGE. On parle d'annulations — même chez les catholiques — et l'on ajoute en souriant qu'avec de l'argent, on triomphe aisément des pires difficultés, même en cour de Rome. Il y a là une épaisseur d'ignorance impressionnante.

D'abord, il n'est pas au pouvoir de l'Eglise, même du Souverain Pontife, d'annuler un mariage religieux légitimement contracté. « L'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni », dit l'Evangile. Tout ce que l'Eglise peut faire, c'est de déclarer que l'une ou l'autre des conditions requises pour que le mariage soit valide n'a pas été observée. Il ne faut donc pas parler d'annulation, mais de « Déclaration de nullité » : lorsqu'on reçoit une pièce de fausse monnaie, on n'annule pas sa valeur, mais on la reconnaît nulle de plein droit : son titre n'a jamais existé.

■ S'il est un genre de circonstances qui eût prêté au fléchissement de la discipline matrimoniale, c'est LE DIVORCE DES PRINCES. Les plus grands intérêts étaient engagés. Les complaisances de l'Eglise eussent été largement compensées et ses résistances pouvaient avoir de terribles conséquences. Parfois, des pouvoirs intermédiaires ont plié : mais Rome est toujours restée la gardienne incorruptible de l'indissolubilité du mariage.

En 857, Lothaire II, roi de Lorraine, avait répudié sa femme Teutberge, pour s'unir à Waldrade. Le Concile de Metz avait admis ses raisons. Mais, dès que le dossier lui est transmis, le Pape Nicolas I^{er}, casse les décisions de Metz, dépose les deux Evêques, délégués du Concile et menace le Roi d'excommunication s'il ne vient à récépiscence.

Robert le Pieux avait contracté un mariage illicite avec sa parente Berthe. Il est frappé d'anathème et finit par répudier sa compagne sous la pression du Pape Sylvestre II. Même censure contre Philippe I^{er}. Philippe-Auguste après avoir rompu son mariage avec sa femme Ingeburge de Danemark, trouve des complaisances auprès des Evêques. Mais le Pape Célestin II casse la décision des Evêques et Innocent II poursuit infatigablement la réintégration de la reine et obtient gain de cause.

■ Le cas qui eut les plus douloureuses conséquences, mais qui montre le mieux la haute idée que se fait l'Eglise de sa mission, c'est le différend survenue entre Henri VIII, roi d'Angleterre et le Pape Clément VII.

Henri VIII avait épousé Catherine d'Aragon, sa belle-sœur, dans des circonstances étranges pour notre époque, mais régulières. On avait demandé à Rome les dispenses requises et Jules II les avaient accordées. Le mariage fut célébré en 1509. Or, en 1527, Henri VIII fut ébloui par Anne de Boleyn, fille d'honneur de la Reine, qui répondit au Souverain : « Je suis trop digne pour être votre maîtresse, pas assez pour être votre épouse. »

(Suite page 14).



L'HIS

étaient JUSTIFIÉS : Ribbentropp, un incapable ; Goering, cocaïnoman, d'une vanité et d'une avidité inouïes ; Himmler, battu partout ; Hitler, de plus en plus fou ; à la fin : un pantin désarticulé. Quand il échappa du dernier attentat, toussant, grognant, les yeux brûlés, un bras inerte, sa vareuse en lambeaux, son pantalon noir en dentelle, quasi en caleçons, il eut ce premier mot : « Mon plus beau pantalon. Je l'avais mis, hier, pour la première fois... » Goebbels, intelligent et courageux, s'aveugle lui-même, à ses propres mensonges et, lucide, avec les yeux ouverts et l'aveuglement d'un dément, s'enfonce vers le gouffre...

■ TROISIÈME ÉTONNEMENT : leur puissance d'ILLUSION. Illusion sur Hitler, cet hystérique. Illusion sur la Victoire... « Quinze jours de beau temps, dit Hitler en 40, et nos bombardiers mettront Churchill à genoux... » Guerre avec la Russie, Goebbels se frotte les mains : « Dans 3 mois, la Victoire... » Le 9 octobre 1941, un communiqué inouï annonce « les Russes anéantis, la campagne terminée... » Le front craque ; Goebbels se raccroche à une paix séparée, avec les Russes, puis les Américains ; puis, aux V 1, aux V 2 ; puis, à l'offensive des Ardennes ; puis, au Volksturm, à la lutte dans Berlin. Ultime espoir, au fond du réduit, le 13 avril 1945, la mort de Roosevelt : « Mon Führer, le destin a abattu notre pire ennemi : le MIRACLE s'est produit... »

Goebbels, prophète démenti par l'histoire.

Les gens ne croient qu'à ce qui RÉUSSIT. Le COMMUNISME réussit... Aussi, les uns votent... « communiste »... Les autres se troublent, et des catholiques sans courage et sans bon sens s'interrogent... « L'HISTOIRE LEUR RÉUSSIT... » L'HISTOIRE... — Voilà 10 ans, à peine, c'était une pareille Histoire, et la poussière n'en est pas encore retombée. Qu'il était triomphant, LE III^e REICH des années 40 ! MAIS.. quel DÉSASTRE !!

■ PREMIER ÉTONNEMENT : Les documents de cette époque nous saisissent d'un PREMIER ÉTONNEMENT, c'est de LA HAINE, du mépris, de la crainte que ces gens-là avaient les uns pour les autres. Ainsi, GOEBBELS haïssait RIBBENTROPP et GÖRING ; craignait BORMANN et HIMMLER, l'âme damnée des Camps de Concentration. Il n'osait mépriser HITLER, dont le nom couvrait tout. L'ARMÉE haïssait les S.S. : leurs services d'espionnage se trahissaient...

■ SECOND ÉTONNEMENT : c'est que haine et mépris

TOIRE D'HIER

■ **DERNIER ÉTONNEMENT** : l'impossibilité, pour Hitler et Goebbels de RECULER. Les autres se sauvent, par peur, comme les rats quittent le navire... Eux continuent, jusqu'au suicide. Le 19 avril, 56° et dernier anniversaire d'Hitler, Goebbels proclame encore, pour la dernière fois : « Nous vivons le dernier acte. La guerre touche à sa fin. L'ennemi attaque en vain... Dans quelques années, nous aurons cicatrisé nos plaies. Dans le plus grand danger, voici le plus grand triomphe.

SI L'HISTOIRE PEUT DIRE que jamais ce peuple n'abandonna son chef, ALORS LA VICTOIRE EST A NOUS... » Qu'est-ce donc qui les soutenait encore ? C'était une autre PEUR : la peur de l'ORGUEIL VAINCU, LA PEUR D'AVOUEUR L'ÉCHEC...

■ **OU MENAIT CET ACHARNEMENT ?** Madame Goebbels s'en ouvrait, ce jour de février, où elle s'était procuré le poison : « Le soir, quand je couche mes six enfants, Heide qui a 4 ans, Hedda qui en a 5, Holly qui en a 7, Helmuth qui en a 9, Hilde qui en a 10 et Helga qui en a 12, et que je songe que d'ici quelques semaines, il faudra que je LES TUE, je deviens folle de douleur et de désespoir... » N'accu-

sons pas trop cette femme. Mais quelle horreur pour les autres ! Car ils eurent cet affreux courage. Ils n'avaient pas l'autre courage de se reconnaître vaincus...

★

Les communistes invoquent, aujourd'hui, l'HISTOIRE... Goebbels, la mort déjà dans la gorge, disait aussi : « SI L'HISTOIRE PEUT DIRE... » ON SAIT CE QUE L'HISTOIRE A DIT... L'AURIONS-NOUS OUBLIÉE, CETTE HISTOIRE QUI EST D'HIER ?

Déjà, le communisme accuse les mêmes symptômes.

■ **MÊME HAINE...** Les communistes se haïssent entre eux et SE TRAHISSENT. Ce n'est pas nous qui le disons, ce sont EUX, leurs journaux, leurs procès... STALINE en a liquidé des milliers (...sans compter les millions) : depuis 1945, 250 généraux... C'était BÉRIA, hier ; un autre ici ou là, chaque jour. MARTY, TILLON... LECŒUR, aujourd'hui. Et demain ?..

■ **...A JUSTE TITRE.** — Cette haine réciproque est MÉRITÉE. Qu'ils soient tous, des incapables, des pauvres types, des vipères, des traîtres, ce n'est pas nous, ce sont EUX qui le disent. Et

comment ceux qui s'accrochent — provisoirement — vaudraient-ils mieux que ceux qu'ils exécutent ?

■ **MÊMES ILLUSIONS.** — Leur propagande est un MENSONGE à jet continu, comme celle de Goebbels. Ce sont eux qui le disent : « A chaque moment dialectique, sa vérité... » Goebbels s'est pris à ce qu'il annonçait. Ils sont en train de se prendre au filet de leurs propres illusions...

■ **MÊME IMPOSSIBILITÉ DE RECULER.** — Eux aussi, se sont condamnés à cette fuite en avant. Parce qu'ils ont cette PEUR de l'Orgueil, plus hideuse que toute autre, la peur de se renier. Eux aussi, vont vers le gouffre, les yeux ouverts.

★

« L'HISTOIRE... », disent-ils. — C'est CELA que dit l'Histoire. Ils seront emportés, un jour, dans le lit de cette Histoire, couchés dans de beaux draps, comme on dit, pour ne pas reparler du pantalon d'HITLER. Mais l'HISTOIRE DIT AUSSI que cela ne s'est pas fait, sans souffrances, sans courage, sans que nous ayions à payer NOTRE part...

C'est cela, tout l'HISTOIRE

ET DE DEMAIN

Devant cette résistance, Henri VIII, qui se piquait de théologie, crut découvrir dans la Bible qu'il était interdit de se marier entre beau-frère et belle-sœur. Le texte sacré dit à peu près le contraire, mais il s'agissait pour Henri VIII d'assouvir sa passion.

La Reine Catherine interjeta appel à Rome. Henri VIII commença alors la série de ses crimes. Le Cardinal Wolsey fut dépouillé de ses biens et mourut en prison. Thomas Moore, son chancelier, mourut sur l'échafaud pour avoir, lui aussi, soutenu la cause du vrai mariage. Puis ce fut la séparation d'avec Rome (1529) et les mariages successifs d'Henri VIII. Deux de ses épouses devaient mourir sur l'échafaud, elles aussi, et ces assassinats justifient à eux seuls, la thèse de Rome. En tout cas, en dépit du schisme, et plus tard en dépit de l'hérésie, ROME NE CÉDA JAMAIS. Elle préféra perdre définitivement tout un peuple que casser un seul mariage.

QUELLE LIGUE DES DROITS DE L'HOMME SERAIT CAPABLE D'UNE TELLE CONSTANCE DANS LA DOCTRINE ?

■ Le cas peut-être le plus discuté est celui du divorce de Napoléon I^{er} avec Joséphine de Beauharnais. Pourtant les faits sont maintenant bien établis. Cette union, d'abord purement civile (9 mars 1796), était stérile, Napoléon, à mesure que son étoile montait, sentait croître en lui son ambition de fonder une dynastie. A la veille de son couronnement impérial (1804), Pie VII exigea que son union se transformât en mariage religieux. Violente colère de l'Empereur, déjà significative. Le Cardinal Fesch bénit le mariage dans les appartements privés des Tuileries (1^{er} décembre 1804). Il n'y avait pas de témoins. A la demande de Joséphine, agitée de cruels pressentiments, il lui remit un certificat de la bénédiction nuptiale. Nouvelles scènes violentes de l'Empereur révélatrices de ses arrière-pensées. Il déclare au Cardinal Fesch : « Que tout ce qu'il avait fait n'avait d'autre but que de tranquilliser l'Impératrice et de céder aux circonstances : qu'au moment où il fondait un empire, il ne pouvait renoncer à une descendance en ligne directe. » Berthier, Duroc et Talleyrand donnent des témoignages analogues. Au moment du divorce (15 décembre 1809), le Pape était prisonnier à Savone. L'Empereur introduit son instance en nullité auprès de l'officialité diocésaine, puis de l'officialité métropolitaine. Deux empêchements dirimants jouaient : défaut de consentement sincère de l'Empereur, absence des formalités canoniques requises.

Un point obscur : ce mariage de souverains était une Cause majeure qui relevait de la compétence spéciale du Pape. PIE VII protesta. Mais il n'entreprit aucune action ultérieure. A-t-il jugé que la nullité du premier mariage était assez évidente pour ne pas jeter le trouble dans le second ? En tout cas, MEME PRISONNIER il n'avait pas laissé porter atteinte à ses prérogatives par l'Empereur, alors tout-puissant. La mort de Joséphine devait, assez vite, régler la question.

Mais le silence du Pape n'avait pas été une concession.

★★

Qu'on n'accuse donc pas l'Eglise de partialité ou d'incompréhension. PARTIALITÉ ? Elle résiste aux plus grands. INCOMPRÉHENSION ? elle en sait plus que nous et elle voit plus loin. Elle sait que la famille est une institution sacrée. C'EST POUR PRÉSERVER LES ENFANTS ET LES ÉPOUX EUX-MÊMES QU'ELLE EST SÉVÈRE.

L'Eglise a pour elle VINGT SIÈCLES d'expérience et la SAGESSE de DIEU !



VIE DE LA CITÉ

SYNDICAT D'INITIATIVE. — En sommeil depuis deux ans, le Syndicat d'Initiative vient de se donner un Comité provisoire ainsi composé : MM. Guilhermont, Joseph Chaix, Jean Arnaud, Louis Pecout, Gabriel Mollard, Joseph Rey, Camille Fontaine, Emile Granget, Michel Fontaine, assisté de deux adjoints au maire : MM. Pierre Mourrin et Fernand Plumeau.

Notre cité de Barbentane au riche passé et au présent si vivant doit être connu ; nous voulons en prendre les moyens. Nous voulons faire apprécier aussi les produits de notre terroir.

Dans ce but, deux représentations théâtrales seront données dans les arènes, en soirée, les 24 et 25 Juillet. On donnera les deux pièces connues de Marcel Pagnol : « Marius » et « Fanny ». Des artistes choisis par l'auteur interpréteront les différents rôles.

Vous aiderez le Syndicat à se développer en vous y faisant inscrire. M. Joseph Chaix, qui est le trésorier, recevra avec reconnaissance votre cotisation fixée à 300 fr. et vous donnera en retour une carte qui vous vaudra l'entrée gratuite aux deux séances.

Signé : M. FONTAINE.

SAINT JEAN-BAPTISTE. — Les fêtes de Saint Jean-Baptiste ont commencé le 23 Juin au soir, avec la solennité traditionnelle.

M. le Maire, son Conseil, M. le Conseiller Général, les prieurs de Saint-Jean étaient au premier rang de l'assistance dans notre église. Après le chant des vêpres et la bénédiction où la Chorale se fit entendre, les personnalités officielles, un cierge à la main, se dirigèrent vers la place de l'église ; nos musiciens interprétèrent, sous la baguette de M. Marroni, un morceau de leur répertoire tandis qu'on allumait le feu à la grande joie de tous.

Puis un cortège se forma ayant en tête le Conseil Municipal, le conseiller général, les prieurs, le clergé, la musique, et la foule put admirer un magnifique feu d'artifice. Ce fut ensuite un vin

d'honneur offert à la mairie non sans, auparavant, avoir offert à M. le Maire et à quelques-uns de ses collègues prénommés Jean les vœux de bonne fête.

De nombreuses baraques abondamment éclairées et bien pourvues, la musique d'un important orchestre, donnaient au cours un air de fête.

Le lendemain, nos jeunes exécutèrent un beau défilé, non avec des chevaux harnachés, comme on avait fait jusque-là, mais avec des tracteurs de toutes couleurs ornés avec goût.

Les réjouissances accoutumées (bal, course de taureaux) furent une occasion de détente et de distraction pour notre population laborieuse.

Distractions pour Juillet 1954

DEUX METAGRAMMES

- I. — *Changez seulement la cime*
Et trouvez le mot qui exprime :
1. Cause de douleur.
 2. Beau fleuve de France.
 3. Transporte le sang ou porte la chance.
 4. A du roi le rang le trône et l'honneur.
3. Veine ; 4. Reine.
I. Réponse : 1. Peine ; 2. Seine ;
- II. — Cherchez sous la même rime :
1. Des bois, agrestes fruits.
 2. Enveloppe ou étui.
 3. Très petite et très mince.
 4. Rivière ou bien province.
 5. Désir dont le cœur grince.
 6. Toison, chaud tissu fin.
 7. Philosophe - - écrivain.
- Laine ; 7. Taine.
II. — 1. Faine ; 2. Gaine ; 3. Naine ; 4. Main ; 5. Haine ; 6.

DEUX CHARADES

1. Mon premier sonne au fond des
[bois.
Mon second cache le ciel bleu,
Mon tout bouillonne sur le feu :
Le savant y cherche, en émoi,
Du monde les secrets lois.
Réponse : 1. Cor - nue.
2. Mon premier, ornant leurs têtes
Défend de paisibles bêtes.
Deux : déesse des poètes.
Par mon tout, les pasteurs
Chantent comme des oiseaux.
2. Corne - muse.

Pour vos Photos, adressez-vous au

STUDIO D'ART H. JEAN

5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (St-Ruff) — AVIGNON

Garage CACCIOLATI

à BARBENTANE

Cyclomoteurs « MAGALY », moteur VAP — Vente — Echanges

Réparations — Essence pour cyclomoteur

Société Nationale des Entreprises de Presse - Imp. du bugey - Belley (Ain)
Le gérant de la publication : Jean MULSON - Dépôt légal - 3^e trimestre 1954

Au
Secours
de
la
faim
du
monde.



Dédié aux citadins en vacances, témoins
des moissons...

... CE N'EST PAS QUE POUR EUX, PAYSANS, QU'ILS TRACÈRENT
LES LABOURS OU GRANDIT LE FROMENT NOURRICIER.
DES FRÈRES INCONNUS SE SONT RASSASIÉS
DU FRUIT QU'ILS ONT TIRÉ DE LA CLÈBE REBELLE.
L'HUMANITÉ SOUMISE A LA FAIM ÉTERNELLE,
L'ANTIQUE MAL QUE NUL DE SES DIEUX N'A VAINCU,
LEUR DOIT UN PEU DU PAIN DONT LE MONDE A VÉCU.

LOUIS MERCIER.



Conseils
pour
un
matin
de
vacances



*Si tu pars, Ami, par le monde
Et t'en vas, quittant ta maison,
Où l'au delà de l'horizon
Tire ton âme vagabonde,*

*Crains d'oublier les voix fidèles,
Le son des heures et des jours
Et leurs devoirs et tes amours,
Pour d'autres voix, je ne sais quelles !*

*Vois les croix sises aux rivages,
Les chapelles aux creux des bois
Et les églises d'autrefois...
Dieu remplit tous les paysages.*

*Et quand les cimes solitaires
Aux cloches d'en-bas font écho,
Ah ! joins ton cœur à ce duo
Des cathédrales de la terre.*